Document generated on 10/12/2024 12:47 a.m.

Inter
Art actuel

Claude Lamarche (1952-2007)
Attention à Lamarche!!!

Claude Paul Gauthier

Number 97, Fall 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/45662ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)
1923-2764 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Gauthier, C. P. (2007). Claude Lamarche (1952-2007) : attention à Lamarche!!! *Inter*, (97), 82–83.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

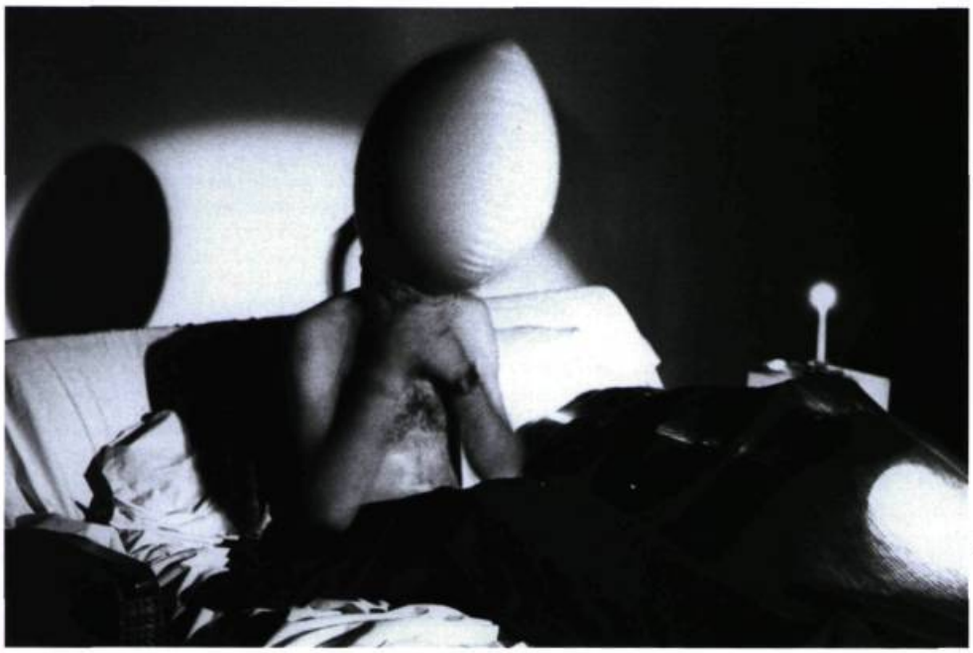
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

CLAUDE LAMARCHE (1952-2007)
ATTENTION À LAMARCHE !!!

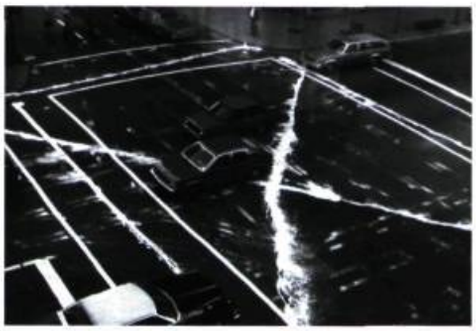
par Claude Paul Gauthier



1

2

3



4

5

INTER X SECTION

L'artiste multidisciplinaire Claude Lamarche est décédé à l'âge de 54 ans de complications postopératoires à l'Institut de cardiologie de Montréal. Peintre, sculpteur, photographe, musicien et performeur, Claude Lamarche a créé, sur une période couvrant plus de trois décennies, une série d'œuvres et d'événements marquants tant au Québec qu'en Europe. À la fin des années soixante-dix, il fut le cofondateur d'INTER X SECTION, atelier d'expérimentations artistiques regroupant plusieurs artistes de l'avant-garde montréalaise. À ce titre, il fut le co-idéateur de l'événement *Splash* qui eut lieu en 1980, en plein centre-ville de Montréal, coin Sainte-Catherine et Berri. Cette action d'art public, où le groupe de performeurs d'INTER X SECTION verse de la gouache sur la chaussée, a créé à l'intersection de ces rues un immense *X* jaune. Les automobilistes circulant dessus devinrent alors les peintres involontaires d'un exercice d'automatisme urbain. Le film documentaire de l'événement, au titre éponyme, de Georges Léonard et Claude Laflamme, a remporté la mention du public au 1er *Festival international des films sur l'art* de Montréal (FIFA) en 1981. Afin de souligner ses 25 ans d'existence, en mars 2007, le FIFA a représenté, en projection spéciale, ce film ainsi que les 24 autres films lauréats des éditions précédentes. Malheureusement, Claude Lamarche est décédé deux mois avant.

Art performance

À la fin des années soixante-dix commence pour Lamarche la création d'une série d'événements d'art performance : d'abord en 1979 au festival *Hors-Jeux* du Musée d'art contemporain de Montréal, pour se continuer la même année au 1er *Symposium international d'art performance* de Lyon, en France. Puis ce fut une suite ininterrompue d'événements marquants qui l'amenèrent pendant plus de 25 ans à présenter ses œuvres dans différents festivals et symposiums de prestige, notamment le *Symposium international de sculpture environnementale* de Chicoutimi en 1980, les *Cent jours d'art contemporain* (CIAC) à Montréal en 1986, le 1er *Festival international d'art performance* de Porto au Portugal en 1987, le festival international *Immedia Concerto* à Québec en 1988, le festival *Fusion-Art* à New-York et le symposium *C.R.A.N.E.* en Bourgogne en 2002, pour n'en nommer que quelques-uns, sans compter ses multiples interventions lors d'événements et d'expositions de groupes à Montréal et ailleurs au Québec. Le concept de base des performances de Lamarche est singularisé par la complexité technique des mécanismes et des installations construits pour permettre à l'artiste de réaliser son action dans un temps et un lieu donné.

Par exemple, il présenta à Chicoutimi la performance *Mouvement temporel syncopé* pour laquelle il avait créé une véritable sculpture cinétique, sorte d'horloge en bois à balancier

dont le poids assurant le mouvement était une énorme pierre (épée de Damoclès) descendant inexorablement au-dessus d'un cube de verre au centre duquel était installé Lamarche complètement caparaçonné. À ce moment, la tension et l'appréhension étaient palpables chez les spectateurs, le tout accentué par les battements amplifiés du cœur de l'artiste alors que la pierre se rapprochait du cube et, par le fait même, de lui-même, l'apothéose de la performance étant l'éclatement du cube sous la pression de la roche dans un fracas de verre et d'effets pyrotechniques. Stress absolu. Image du temps s'écoulant écrasant tout sur son passage.

Mais il y avait aussi dans les projets de Claude Lamarche une bonne dose d'humour. Ainsi la performance *Lit-Dé*, présentée à Lyon en 1979, était astucieuse par sa simplicité et son évidence métaphorique. Pour la circonstance, il avait construit une sculpture mobile constituée d'un lit de métal rouge sur roulettes surmonté d'un dé disproportionné en contreplaqué. Un mégaphone était installé à la tête du lit. Son action était simplement de se promener dans les rues de Lyon, en criant dans le mégaphone : « Laissez passer l'idée », provoquant ainsi des attroupements et même des embouteillages quand il se mêlait à la circulation routière. Le symposium se déroulait à l'ELAC (Espace lyonnais d'art contemporain), et pendant l'événement il y avait aussi une exposition du groupe Fluxus avec, entre autres, des œuvres de Ben, de Claes Oldenburg, de Robert Filliou et de Nam June Paik. L'exposition était organisée par un riche collectionneur européen. Lamarche avait construit *Lit-Dé* à Montréal mais, comme il n'était pas question pour lui de ramener sa sculpture avec lui, il l'installa à l'intérieur de cette exposition avec l'aval des organisateurs, puisque la sculpture était tout à fait dans l'esprit Fluxus, tant par la forme que par le sens, ce qui signifie que *Lit-Dé* est dorénavant une œuvre Fluxus qui se promène probablement encore quelque part en Europe.

Un autre exemple de l'humour de Lamarche est la performance *Déviance* présentée à la galerie Obscure dans le cadre du festival *Immedia Concerto*, organisé par Le Lieu, centre en art actuel en 1988 à Québec. Un homme est couché dans sa chambre. Soudain le réveille-matin sonne, l'homme veut arrêter la sonnerie, mais le réveille se sauve avec la table de chevet qui tourne autour du lit pendant que sa tête à lui se met à gonfler, donnant au tout une impression surréaliste et absurde (Lamarche s'était recouvert la tête d'un ballon sonde qui se gonflait à l'aide d'un discret compresseur).

Lamarche était aussi un photographe émérite et il a utilisé la photo comme élément intrinsèque de plusieurs performances, notamment pour *Photon – Phase III*, présentée dans le cadre des *Cent jours d'art contemporain* de Montréal (CIAC) en 1986 où, à l'intérieur d'un scénario précis avec des personnages participants, il peignait au révélateur, dans un espace éclairé à la lumière rouge, de grandes photos déjà préparées dont les sujets semblaient apparaître comme par magie jusqu'au moment où quelqu'un, par « inadvertance », allume les lumières, détruisant d'un seul coup les éléments visuels de l'installation et mettant fin par le fait même à la performance.

Ses dernières performances réalisées en 2002, en Bourgogne et à New York lors d'un événement intitulé *Fusion-Art*, reprenaient le travail sur le concept du temps. Il y présenta la version performance du concept *Sketch* (voir ci-après) où, avec l'utilisation d'un sablier égrenant le sable sur la peau d'une caisse claire, le tout amplifié à l'aide de micros et filmé avec une caméra vidéo, il dessinait en direct, se servant de la caisse claire comme support pour papier et comme instrument percussif.

Claude Lamarche a aussi créé des événements de grande envergure, notamment au Vieux-Port de Montréal en 1983 avec *Réflexion – Phase II*, lors d'un événement collectif coproduit par INTER X SECTION intitulé *Art et écologie*, ainsi que *Requiem pour un édifice*, réalisé sur la rue Rachel à Montréal en 1995, projet incluant un chœur (chorale Mruta Mertsi dirigée par André Pappathomas) et une équipe technique d'une cinquantaine de personnes.

Il a également collectionné, au cours des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, des films d'archives 16 mm afin de développer un concept de projection avec une batterie de projecteurs 16 mm où il pouvait faire de l'improvisation visuelle en direct par superposition d'images, de fondus enchaînés, etc. C'est alors que, vers 1995, à l'initiative de la musicienne Marie-Claude de Chevigny s'est formé le groupe L.A.B.O., formé de sept musiciens (formation à géométrie variable), concept musical interdisciplinaire axé sur l'improvisation musicale et les projections en direct de Claude Lamarche. Le groupe a donné une cinquantaine de spectacles à Montréal dont un, mémorable d'ailleurs, au Musée d'art contemporain de Montréal en 1997 dans le cadre du *Festival international de jazz de Montréal*.

Il faut également souligner la collaboration musicale du groupe Sonde et particulièrement de l'électroacousticien Pierre Dostie, qui au cours des années ont participé à l'environnement sonore de plusieurs performances de Lamarche.

Arts visuels

Comme plasticien et sculpteur, Claude Lamarche a créé un corpus d'œuvres importantes. Entre 1984 et 1992, dans le cadre du « programme du 1 % » du gouvernement québécois, il a créé cinq sculptures monumentales que l'on peut voir dans la région montréalaise (devant le centre culturel Octogone à Lasalle, le centre Jean-Marie-Gauvreau, la maison de la culture Mercier et l'école Michelangelo à Montréal, ainsi que devant l'école Jean-Duceppe à Legardeur). Il a présenté sa production plastique incluant photographie, peinture et sculpture lors de multiples expositions solos, notamment à la galerie Motivation V en 1980 à Montréal, au Centre culturel canadien et simultanément à la galerie J.J. Donguy à Paris en 1989, ainsi qu'à la galerie C.N. Voutat à Genève, Suisse, en 1990, expositions pour lesquelles il avait créé le concept *L'appât n'est pas un leurre*, série de sculptures suspendues constituées, chacune, d'un hameçon surdimensionné auquel Lamarche avait ajouté plumes et falbalas, créant un effet esthétique des plus réussis. Également, il a participé à de nombreuses expositions de groupes et collaboré au cours de sa carrière avec de nombreux artistes autant plasticiens que musiciens.

Ces dernières années, il s'était intéressé aux possibilités de la création vidéo. Il avait alors réalisé un court métrage intitulé *Sketch* qui a été présenté lors du *Festival international des films sur l'art* (FIFA) de Montréal en 2002. Il se consacrait à développer de nouveaux concepts de performances et des scénarios de films utilisant de plus en plus la captation et la projection vidéo en direct lorsque l'inéluctable arriva.

L'ampleur de son œuvre est encore méconnue, ce qui est malheureusement le cas pour beaucoup d'artistes, par manques d'argent, de financement, de connaissance de l'art et de volonté politique, tant à Québec qu'à Ottawa. En dépit de ces contraintes que nous connaissons tous, Claude Lamarche a créé une œuvre dense et riche, marquée par la subtilité, l'intensité et la persévérance. De même que par une honnêteté et une rigueur intellectuelle hors du commun. ■

1 *Déviance*, performance, galerie Obscure dans le cadre du festival *Immedia Concerto*, Québec, 1988. Photo © Guy l'Heureux.

2 Claude Lamarche poussant *Lit-Dé* dans les rues de Lyon. 1er *Symposium international d'Art-Performance de Lyon*, France, 1979. Photo © Loïc Pélissier.

3 *Mouvement temporel syncopé*, performance, *Symposium international de Sculpture environnementale de Chicoutimi*, Québec, 1980. Photo © Marcel Cloutier.

4 *Spalsh*, performance de Claude Lamarche réalisée par le groupe INTER X SECTION (rues Sainte-Catherine et Berri), Montréal, 1980. Photo : N/D.

5 *Signal*, sculpture, centre culturel Octogone, Ville Lasalle, Québec, 1984. Sculpture réalisée dans le cadre du programme du 1% du gouvernement du Québec. Photo : N/D.

CLAUDE-PAUL GAUTHIER est un artiste multidisciplinaire œuvrant dans les domaines des arts visuels, de l'art performance et de la musique expérimentale. On a pu voir ses œuvres lors de multiples expositions solos au Québec ainsi que lors d'expositions collectives tant ici qu'en Europe. Il a participé à de nombreux symposiums et festivals internationaux d'art performance au Québec, en France, en Allemagne, au Portugal, en Italie, en Pologne, en Slovaquie et en République tchèque. De plus, il a collaboré à diverses revues d'art contemporain, notamment *Espace sculpture*, *Esse*, *Vie des Arts* et *ETC Montréal*.